N°160 - JANVIER 2019

Adapei infos

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS ET PARENTS D'ENFANTS INADAPTÉS DE L'AIN

➔ ***Reportage : De Villars à Dakar***

Fenêtre ouverte sur l'inclusion

pages 17/20

Zoom pages 25-28

Mini-MAS et foyer de vie d'Oyonnax

Portraits
P. 10 / 11

Quand la musique est bonne

Sport adapté
P. 14 /15

Le tour d'horizon des clubs

Action familiale
P. 22/23

Un forum pour les résidents et les familles

Adapei de l'Ain

Fabricant d'Adhésifs Industriels & de Pièces Découpées depuis 1962

GERGONNE

Automobile & Transports - Électronique - Industrie - Médical - Bâtiment

GERGONNE INDUSTRIE
Z.I. Nord – Rue de Tamas - CS 70204
01117 OYONNAX CEDEX France
Tél : +33 (0)4 74 73 39 01
Fax : +33 (0)4 74 73 39 02
contact.fr@gergonne.com - www.gergonne.com

RESINEX
RESINEX FRANCE
Z.A. des Lavours - Martignat • 01117 OYONNAX CEDEX • France
Tél. 04 74 81 46 46 • Fax : 04 74 81 46 47
E-mail : jacques.bontemps@resinex.fr
www.resinex.fr

Groupe MARMILLON
Smart Plastic Solutions
Automobile • Éclairage • Ameublement • Bâtiment
2, rue des Scieries - 01100 ARBENT
Tél. 04 74 73 28 68 - info@marmillon.com
www.marmillon.fr

SERMA POIDS LOURDS
distributeur IVECO
UTILITAIRES
ET POIDS LOURDS
Rue de la Craz - 01440 VIRIAT
Téléphone 04 74 23 19 55
FAX 04 74 22 60 47

LENTILLES DE CONTACT - BASSE VISION - ASTRONOMIE
Optic 2000
Marc LAGIER Opticien D.E.
73, Rue Anatole France
01100 OYONNAX
Tél. 04 74 73 75 85
Fax 04 74 77 33 54

MICHAUD S.A.
Fabrication Matériel Électrique
Z.I. Le Blanchon 01160 PONT-D'AIN
Tél. 04 74 39 10 46 - Fax 04 74 39 18 44

GROSFILLEY
IN MOLD & ROTATIVE SOLUTIONS
Moules multi injection - Bases Tournantes
Assemblage dans le moule - Mécanique de précision
732, Rue des Lavours 01100 MARTIGNAT
Tel : +33 (0)4 74 81 17 50 - Fax : +33 (0)4 74 81 17 60
Email : info@grosfilley.fr - Site : www.grosfilley.fr

ÉLÉCTROMÉCANIQUE BOBINAGE
S.A.V. : Compresseur d'Air
Hydraulique Pneumatique
Groupe Électrogène
Flexibles Aéroquip
POIRSON
VICKERS
HYDROVANE
SULLAIR
4 Rue du 1er Mai Z.I. Nord - 01100 ARBENT - Tél. 04 74 77 13 13 - Fax 04 74 77 62 31
e-mail : poirson.ets@orange.fr
(LE BOBINAGE INDUSTRIEL) LBI
9, avenue Arsène d'Arsonval - CENORD - 01000 BOURG EN BRESSE
Tél. 04 74 50 63 33 - Fax 04 74 50 63 39

SOMMAIRE

Adapei de l'Ain

EDITO

Marie-France Costagliola,
« Celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'encrichit. » ..... P. 3

ACTUALITÉS

Thierry Clément, directeur général adjoint du Département de l'Ain, en charge de la solidarité ..... P. 6/7

Dossier : prévention du cancer, des outils adaptés ..... P. 8/9

DIALOGUES

Portraits : Denis Legros et Fabrice Greffet ..... P. 11/12
Sport adapté : le tour d'horizon des clubs ..... P. 14/15
Reportage : de Villars à Dakar ..... P. 17/20
Action familiale : un forum pour les résidents et les familles .... P. 22/23

DIAGONALES

Zoom sur Mini-MAS et foyer de vie d'Oyonnax ..... P. 25-28

Adapei infos

Association départementale des Amis et Parents d'Enfants Handicapés ; reconnue d'utilité publique par Décret du 30 août 1963. Siège social : 278, rue Georges Leclanché - 01440 Viriat - Tél. 04 74 23 47 11 - Fax : 04 74 22 33 61 - E-mail : assoc@adapei01.asso.fr - CCP 5505 32 c 038 Lyon. **Direction publication :** Michel Chaumette. **Publicité :** Pierre La Batie. **Conception, montage, rédaction :** Alain Gilbert. **Impression et façonnage :** ESAT - Les Ateliers de Nierme. **Tirage :** 2 000 exemplaires. Ne pas jeter sur la voie publique.

www.adapei01.asso.fr

• Fleurs et plantes artificielles • Pots • Jardinières •
• Suspensions • Bases funéraires et contenants moussés •
Créateur d'ambiance
Chapelu Frères
100, rue de Chambourg - Z.I. OUEST VEYZIAT - 01100 OYONNAX
Tél. 04 74 81 78 78 - Fax 04 74 73 09 42
E-mail: chapelu@chapelu.fr - www.chapelu.com

TAVEL POLISSAGE
Polissage de précision sur empreintes métalliques
Parc industriel Ouest 2
179 Rue des Combalettes-Veyziat
Veyziat - 01100 OYONNAX
Tel : 04 74 73 03 89
tavel.polissage@orange.fr

PRO&cie Ets PRÉMILLIEU
ART DE LA TABLE
Électroménager - Chauffage
Pièces détachées - Dépannage toutes marques
Z.I. de Coron La Rivoire - 01300 BELLEY
Tél. 04 79 81 02 74 - Fax 04 79 81 48 98

JACQUET
BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS
Téléphone : 04 74 81 25 25 - Télécopie : 04 74 73 40 55 - e-mail : contact@jacquetbtp.fr
Siège Social et entrepôts : Parc Industriel Sud - 901, rue de l'Ange - BELLIGNAT - AIN
Adresse Postale : JACQUET S.A. - B.P. n°7 Bellignat - 01115 OYONNAX Cédex

SERVEZ-VOUS CHEZ NOS ANNONCEURS,
ILS SOUTIENNENT L'ADAPEI DE L'AIN

BRUN
Fabrication de vis d'archimède
Constructions Mécaniques, Chaudronnerie
Manutention, Stockage, Broyage
Avenue de la Gare 01540 VONNAS
Tél. 04 74 50 03 63 - Fax 04 74 50 20 00
www.brun-freres.fr

apave
• INSPECTION
• ASSISTANCE TECHNIQUE
• FORMATION
• BATIMENT
515, Chemin du Petit Plan - 01250 SAINT-JUST
Tél. 04 74 47 21 21 - Fax 04 74 47 21 20 www.apave.com

A.T.M.E Deschamps
01300 BELLEY
Tél : 04 79 81 14 53 / Fax : 04 79 81 25 36
e-mail : atme.deschamps@wanadoo.fr
TOUT LE GÉNIE ÉLECTRIQUE
- Installation courant fort/faible
- Mise en sécurité / Système de communication
- Gestion technique du bâtiment
- Contrat de maintenance

La Clé du Sol
Revêtements de Sol / Stores / Arts de la Table / Droguerie

Joël CORDENOD - SARL
Plomberie Sanitaire Chauffage Électricité
Zinguerie Ménager Cadeaux
01560 St-Trivier-de-Courtes - Tél. 04 74 30 77 75 - Fax 04 74 30 74 45

Henssler
Construction et équipement de serres
De la conception à la réalisation clés en main de vos projets sur mesure
27A Rue Principale
67370 DINGSHEIM
Tél. 03 88 56 91 00
Mail. contact.henssler@numericable.fr

BOULANGERIE
Aoudia
PÂTISSERIE
Spécialité pain au levain
4, Rue Eugène Pottier
01100 OYONNAX
04 74 77 07 42
82, Rue Général Andréa
01100 ARBENT
04 74 77 52 98

« Celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit. »

Saint Exupéry

> « L'année 2019 sera une année de travail intense. »

Les membres du Conseil d'administration, de la Direction générale et moi-même vous présentons nos meilleurs veux pour cette nouvelle année. Nous vous souhaitons une belle et excellente année 2019 qui vous apporte sérénité, satisfaction et réussite dans tout ce que vous entreprendrez.

Je nous souhaite une belle année pour l'Adapei, une année consacrée à la bienveillance, à un accompagnement digne pour toutes les personnes que nous accueillons. En 2018, nous avons déjà axé nos démarches sur une amélioration de l'organisation de nos structures afin de faire évoluer nos missions et nos offres à destination des personnes vulnérables et pouvoir répondre aux besoins spécifiques.

Nous nous sommes attachés à décliner notre Projet associatif global (PAG) en respectant les valeurs qui sont le socle de la philosophie portée par l'association et qui ont été présentes dans toutes les mises en œuvre des actions prévues par les Contrats d'objectifs et de moyens (CPOM) signés avec l'ARS ou le Conseil départemental de l'Ain. Nous avons ainsi réalisé plusieurs projets parmi lesquels :

– Des actions de prévention du cancer pour les personnes handicapées,

– La mise en place d'une unité de prévention précoce du handicap pour la petite enfance,

– La mise en place d'un Pôle de compétences et de prestations externalisées (PCPE) afin de pouvoir assurer un appui à la démarche réponse accompagnée pour tous (RAPT),

– L'ouverture d'une mini MAS pour huit personnes polyhandicapées,

– L'ouverture d'un foyer de vie pour personnes handicapées vieillissantes de quarante places.

D'autres projets en cours seront finalisés en 2019 comme prévu dans nos engagements… L'annonce faite fin 2018 par le gouvernement de mesures destinées à simplifier l'accès aux droits des personnes handicapées sera également une feuille de route que nous suivrons afin que la démarche d'autodétermination des personnes handicapées lancée en 2018 se poursuive.

L'autodétermination sera le thème du congrès national de l'Unapei qui, en 2019, se tiendra à Lyon du 23 au 25 mai au et auquel nous vous invitons à assister. L'année 2019 sera une année de travail intense dédiée à la vigilance et à l'imagination :

La vigilance car nous devrons nous attacher à vérifier que les textes et mesures prévues en 2018 ainsi que ceux annoncés pour 2019 soient réellement mis en application et ne restent pas de vaines propositions.

L'imagination car il nous faudra trouver effectivement des nouveaux modes d'organisation et d'accompagnement afin que l'inclusion devienne une réalité quotidienne et naturelle dans l'exercice de nos pratiques.

Nous continuerons à prôner la dynamique de la diversité permettant à chacun d'occuper la place de plein droit qui lui revient.

Marie-France Costagliola,
Présidente

www.adapei01.asso.fr

ACTUALITES

Interview

Thierry CLÉMENT, directeur général adjoint du Département de l'Ain en charge de la solidarité : « Nous avons signé un très bon CPOM*. »

Le Conseil départemental est pour l'Adapei un interlocuteur essentiel. C'est lui qui assure une part importante des ressources qui permettent à l'association de poursuivre ses missions. C'est avec lui qu'a été signé le CPOM qui fixe le cap, les objectifs et les moyens. Thierry Clément, le patron de l'action sociale, connaît particulièrement bien les dossiers du handicap. Il a été présent dans les passes difficiles. Il est aujourd'hui confiant dans la capacité de l'association à évoluer.

En vingt ans, le monde du handicap a considérablement changé ?

Et il continue de le faire. L'Adapei qui avait l'avantage d'être l'association la plus ancienne et la plus importante de l'Ain, a connu cette histoire où l'on était dans la logique de l'établissement avec des places — on disait des lits — pour les personnes handicapées. Aujourd'hui, nous sommes dans la logique d'apporter des réponses fondées sur le principe d'inclusion de ces personnes dans la société, ce qui a fait complètement évoluer le système. La mutation est très positive mais lourde de conséquences pour les associations et leur personnel car elle demande une vraie révolution culturelle.

Peut-on dire que l'Adapei n'a plus de monopole ?

Elle ne pourrait plus l'exercer à cause de la diversité des handicaps. Elle est partenaire parmi d'autres associations que le dispositif départemental intègre. L'Adapei est une base essentielle mais elle ne peut plus être la seule.

> « Vivre dans la cité a généré beaucoup d'attentes. »

Peut-on évoquer des raisons sociétales ou politiques ?

La société a évolué, certes, mais pas autant que les personnes en situation de handicap. Nous l'avons constaté assez vite avec les personnes handicapées moteur avec qui nous avons essayé de reproduire une logique d'établissement, de foyer d'accueil. Ils souhaitaient vivre avec l'extérieur. Un mouvement s'est enclenché chez beaucoup de personnes qui souhaitaient vivre et travailler comme tout le monde. Au départ, il s'agissait plus d'intégration à la vie sociale. Vivre dans la cité a généré beaucoup d'attentes. L'idée d'une « politique de l'inclusion » est venue ensuite.

Peut-on invoquer aussi des raisons budgétaires ?

Elles se posent, forcément : avec le même montant, on peut accompagner plus de monde sans avoir à créer de places. Mais gardons-nous de tomber dans l'angélisme : l'inclusion s'applique à tous mais il y a des personnes dont le niveau de dépendance ne permet de vivre seul dans la cité. Nous aurons toujours besoin d'établissements pour les accueillir.
Le handicap lui-même a évolué grâce aux progrès de la science ou de la médecine. Nous avons aujourd'hui des personnes plus sévèrement dépendantes, plus de connaissance de l'autisme mais aussi plus de détection d'infirmités cérébrales. Le contexte du handicap a lui aussi beaucoup changé.

L'autisme est-il un handicap ?

Oui, mais le spectre de l'autisme est très large. On identifie mieux les troubles et on repère mieux les besoins. Cela permet d'autres approches, comme l'approche comportementaliste. Mieux comprises, les personnes sont mieux suivies.

L'Adapei a-t-elle eu du mal à évoluer ?

Un peu. Parce qu'elle était très instituée par une logique d'établissements, de services qui s'avèrent une architecture relativement lourde. Un petit bateau ne se manœuvre pas aussi facilement qu'un paquebot. L'Adapei est une association de parents qui, comme tout parent sont inquiets, protecteurs. Allez dans la cité comporte une prise de risques. Parfois, ça ne se passe pas bien.

Pour le Département, l'Adapei reste une association de parents.

Oui mais aussi une association gestionnaire. Le Département a souhaité qu'elle ne le soit plus à 100 % afin d'intégrer dans son conseil d'administration des personnes de la société civile. Les effets ont été positifs. L'Adapei a renforcé ces derniers mois son cadre gestionnaire. Pour nous, il y a encore beaucoup d'évolutions possibles. Cela prend du temps, et, comme nous, l'association en est consciente. Former l'ensemble du personnel, s'imprégner des nouvelles méthodes de travail, ça ne se fait pas en cinq minutes. Ça peut être même compliqué quand il faut rattraper le retard pris. Mais je pense qu'on est sur la bonne voie.

Êtes-vous sensible à la prise de parole des résidents et des parents ?

C'est un facteur de progrès essentiel et nous attachons de l'importance à ce que disent les résidents, les parents dans les conseils de vie sociale. Je n'oublierai pas tout le travail qui est mené sur la qualité, c'est-à-dire l'analyse qui permet de savoir si les objectifs sont atteints ou non.

Depuis quelques années, le Département a expliqué que l'ouverture d'établissements se ferait au compte-gouttes.

Elles sont de fait limitées. Avec l'Adapei, les choses sont différentes : elle a l'avantage d'avoir une base existante qui offre des capacités de redéploiement. Le CPOM prévoit quelques établissements nouveaux, mais aussi des transformations de places de foyers d'hébergement pour qu'ils soient mieux adaptés aux attentes nouvelles. Au final, il nous permet de mieux reconvertir et accompagner en ville, de dégager d'autres moyens pour les personnes handicapées vieillissantes ou très dépendantes.
À Ceyzériat, nous créons d'un côté un secteur pour accueillir des personnes autistes, et de l'autre, nous accompagnons plus de personnes en ville, sur l'agglomération.

> « L'Adapei a renforcé ces derniers mois son cadre gestionnaire. »

Vous avez signé un bon CPOM ?

Nous avons signé un très bon CPOM. Pour le mettre en œuvre, nous nous voyons régulièrement. On peut ainsi mesurer les avancées, analyser les difficultés. Ce n'est pas une mince affaire car, quand on ferme une structure, il y a des personnes derrière.

L'Adapei a-t-elle aussi appris le partenariat ?

Je la trouve beaucoup moins refermée sur elle-même. Elle a dû faire son apprentissage. Dans beaucoup de situations, je trouve même que c'est extrêmement positif.

Autre point d'évolution : les ESAT.

C'est une compétence de l'ARS. Mais on ne doit pas être à vie dans un ESAT. Il faut favoriser au maximum l'entrée dans le milieu ordinaire avec la création d'Esat de transition. Cela créera une dynamique pour les personnes mais aussi pour les établissements. D'autres associations y parviennent. Ça peut-être une piste de partenariats.

> « On ne doit pas être à vie dans un ESAT. »

Est-on parvenu dans l'Ain au Zéro sans solution ?

Nous n'y sommes pas encore. On essaie de traiter toutes les situations complexes. C'est difficile, en particulier pour les jeunes. On est parfois loin de la solution adéquate. Cette volonté d'y parvenir a eu deux effets : elle a permis de dédramatiser les relations entre associations et nous ; elle a permis à chacun de prendre conscience que si ce n'est pas toujours « la » bonne place, c'était déjà une solution adaptée. ■

**Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens signé à l'automne dernier.*

Propos recueillis par Alain Gilbert

DOSSIER : Prévention des cancers chez les personnes han dicapées

Des outils adaptés à toutes les situations

Tête de réseau dans l'Ain d'une initiative soutenue par l'ARS, l'Adapei se mobilise depuis deux ans pour le dépistage et la prévention des cancers chez les personnes en situation de handicap. Une initiative visant à donner les moyens à tous de s'engager dans cette bataille.

Après deux ans à s'intéresser à la prévention des cancers, les enjeux sont devenus plus clairs. *« Les gens connaissent globalement le dépistage grâce aux campagnes mais pas dans le détail »* résume Guilhem Ritter, chargé de mission dépistage et prévention des cancers. *« Ce n'était pas évoqué spontanément ou institutionnalisé. »* Au départ, l'action ciblait le dépistage des cancers du sein et colorectal chez les 50-74 ans avant un élargissement récent au cancer du col de l'utérus pour les femmes de 25 à 65 ans.

Un déroulement ordinaire

Rien ne distingue le dépistage pour les personnes en situation de handicap de la population générale. À cinquante ans, elles reçoivent un courrier qui présente ce sujet, pas forcément abordé par le médecin traitant. Dans le cadre du cancer du sein, la lettre liste les cabinets de radiologies où les mammographies pourront avoir lieu. *« Il est globalement bien effectué même si c'est plus facile dans des établissements médico-sociaux où il y a des professionnels paramédicaux »* explique Guilhem Ritter.
Pour le cancer colorectal, le courrier invite à prendre rendez-vous avec un médecin pour expliquer la procédure et vérifier sa pertinence. Dans certains cas (antécédents familiaux ou personnels), une coloscopie sera réalisée directement. Cet échange est crucial pour éviter les déperditions et vérifier la compréhension des étapes du test.

➔ *Cette vidéo permet aux personnes handicapées d'évoquer elles-mêmes la mammographie loin des campagnes faisant appel à des actrices trop jeunes et qui ne leur ressemblent pas. Ce projet conforte l'idée que le dépistage organisé est accessible à tous.*

Une indispensable médiation

La difficulté principale réside dans l'absence de croisement entre les listes de l'ODLC (Office de lutte contre le cancer) qui met en œuvre le dépistage dans l'Ain, et la MDPH. Face à des courriers et des procédures standardisées, il était nécessaire de développer des outils adaptés au champ du handicap. Il fallait donc accorder une grande importance à la formation des professionnels. *« Personne n'était contre mais ils manquaient d'outils clefs en main pour le faire »* se souvient Guilhem Ritter. *« Certains le faisaient mais ce n'était pas forcément partagé. Maintenant, ils ont tous des outils qui permettent d'expliquer le dépistage organisé et, plus largement, la prévention des cancers avec les facteurs de risque. »* La compréhension des personnes handicapées s'est révélée bien meilleure que nous ne l'imaginions. Seuls des problèmes de respect des consignes ont pu apparaître chez les personnes autonomes. *« La plupart ne dit pas non mais des blocages peuvent survenir »* décrit Guilhem Ritter. *« Le plus dur est d'embrayer la démarche. »* ■

➔ *Conçus par dix associations de la région Rhône-Alpes puis élargis à l'Auvergne, ces outils, présentés ici par Guilhem Ritter, permettent une communication auprès du grand public, des aidants et des professionnels du domicile.*

Une boîte à outils complète

Après des mois de travail et de concertation, professionnels accompagnants et cadres du secteur médico-social peuvent dorénavant s'appuyer sur une boîte à outils. Elle rassemble supports d'informations et d'organisation, moyens de communication, fiches actions et outils d'organisation.

Une information claire pour tous

L'objectif principal est d'aller à l'essentiel et de présenter l'information sous la forme la plus accessible possible. *« Il est important d'utiliser des supports de communication adaptés en matière de santé »* ajoute Guilhem Ritter. *« Ça montre que ce sont des problématiques où l'on peut s'adapter, où l'on peut parler aux personnes pour que les professionnels soient mieux outillés. »* La boîte à outils rassemble des documents de structuration de la prévention, des supports d'informations, des documents d'invitation au dépistage, des supports vidéo, des liens vers des ressources complémentaires et des fiches actions pour organiser le dépistage.

Parmi ces outils, les « santé BD » résument l'esprit du projet en rendant l'information accessible faciliter le dépistage grâce à un support visuel.
Elles sont disponibles pour le dépistage des cancers du sein et colorectal, la prévention des cancers en général ainsi qu'une trentaine de sujets.
Personnalisables en ligne pour coller aux spécificités de chacun, elles détaillent chaque étape du sujet.
La boîte à outils comprend aussi des dépliants régionaux en facile à lire et à comprendre, adaptés des brochures de l'institut national du cancer pour répondre aux questions essentielles dans un format court.
D'autres livrets en facile à lire et à comprendre, validés par l'ODLC, sont aussi disponibles.

Des témoins qui leur ressemblent

Outre des vidéos nationales, la boîte à outils rassemble des productions locales où chacun s'approprie la thématique. L'Adapei du Cantal propose un échange avec des personnes en situation de handicap autour du dépistage tandis que l'Udapei de Haute-Savoie a réalisé une vidéo en langue des signes.
Dans l'Ain, une discussion a été organisée et filmée avec huit femmes des foyers de Domagne, la Croix-Blanche et les quatre vents au début de l'année. Elles témoignent des raisons pour lesquelles elles ont fait une mammographie, son déroulement et donnent leur ressenti. *« Elles savent pourquoi elles y vont et n'ont pas caché que ça pouvait faire mal ! Deux personnes qui ont témoigné ont eu ce cancer. L'objectif est de préparer la mammographie des plus jeunes »* résume Guilhem Ritter.

Acteurs, Ressources

• **Dans l'Ain** l'ODLC est chargé de la mise en œuvre du dépistage et a un important rôle de suivi. Il réalise également des sensibilisations dans les établissements, y compris auprès des professionnels.
http://www.depistagecancer01.org/
04 74 45 30 30

• **La ligue contre le cancer** est le relais pour les personnes se posant des questions sur la recherche, les traitements… Elle réalise aussi des interventions de prévention sur des questions telles que le tabagisme et sensibilise au dépistage.
www.liguecancer01.net
04 74 22 58 96

• **La boîte à outils** en version papier peut être commandée auprès de **Guilhem Ritter : guilhem.ritter@adapei01.fr**.
Elle est aussi accessible en ligne :
https://goo.gl/7HyzW9

Pour ceux qui veulent aller à l'essentiel, un autre lien rassemble les santé BD, les lettres d'invitation, les brochures en FALC et les vidéos :
https://tinyurl.com/yboqyaeb

PORTRAITS : Denis Legros et Fabrice Greffet

Quand la musique est bonne !

L'un travaille au Pennessuy, l'autre à Maison nette. Tous les deux partagent le même enthousiasme pour la musique et l'animation. Rencontre avec deux DJ passionnés.

Denis Legros

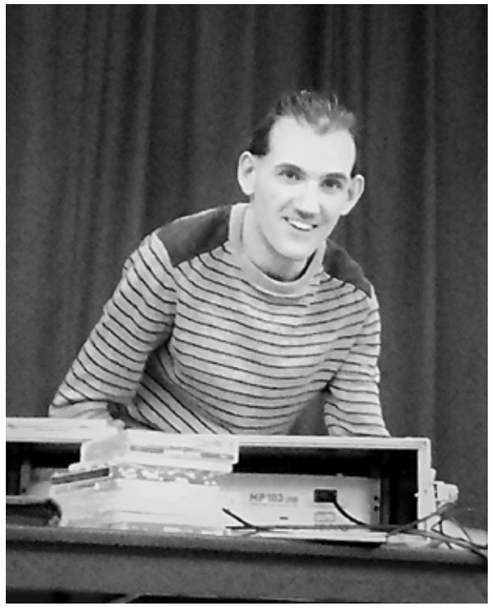
Tout a commencé il y a plus de quinze ans. « *J'ai été attiré en voyant ça à la télé. Plein de personne m'ont dit que je pourrais me lancer dedans* » se souvient Denis Legros. Il commence alors par des animations dans son IME à Tournus.

Mettre son expertise au service des autres

À son arrivée au Pennessuy en 2009, Denis Legros souhaite poursuivre l'expérience. « *Je suis allé voir mon chef pour lui dire que j'étais intéressé par les animations musique* » raconte-il. « *J'ai été soutenu par mes collègues, les moniteurs m'ont fait confiance.* » Depuis, à chaque fête d'été, de Noël ou autres organisée au Pennessuy, Denis est aux platines. Déjà, il a eu l'occasion d'exporter son savoir-faire dans d'autres structures de l'Adapei. Des expériences qu'il souhaiterait renouveler avant, pourquoi pas, de se produire à l'extérieur de l'association. « *J'aimerais bien aller dans d'autres ESAT, IME…* » ajoute Denis Legros.

Une passion pour l'animation

Aussi loin qu'il se souvienne, Denis Legros a toujours adoré faire danser les autres. « *Pour mettre l'ambiance, il n'y a pas de problème, je suis le premier !* » résume-t-il. Avant chaque intervention, le rituel est précis. Le week-end précédent, il fait le tri dans ses CD pour choisir les morceaux qu'il jouera la semaine suivante. Chaque fois, il mêle différents styles pour que tout le monde trouve son compte parmi sa belle collection de près de 150 albums qu'il complète et renouvelle régulièrement. S'il affectionne particulièrement le contact et la praticité des CD, Denis Legros a déjà prévu une formation aux platines l'an prochain pour incorporer des ordinateurs dans sa pratique. Une étape supplémentaire dans son parcours de DJ. ■



➔ *Comme chaque année, Denis Legros a mis l'ambiance lors de la fête de Noël du Pennessuy.*

Fabrice Greffet

« *C'est comme Obélix, la musique, je suis tombé dedans quand j'étais petit* » résume Fabrice Greffet. « DJ Fabrice » vit sa passion pour l'animation depuis près de vingt ans : « *mon cousin faisait ça, il y a longtemps, je m'en suis inspiré* ».

Il commence par des booms avant de devenir light-jockey, chargé de l'éclairage pendant un an à Montrevel. « *J'espérais qu'ils me laisseraient la place pour animer mais ils ne l'ont pas fait. Je suis parti de moi-même car c'était monotone.* » En 2005, il crée l'association sonosismique pour animer, à son compte, tout type de soirée : mariage, anniversaire, thé dansant, banquets, bals…

Plus qu'un travail, une passion

Le lien avec le client est crucial. Avant chaque intervention, ils échangent pour définir le type de musique souhaité et séquencer l'événement. Puis, le jour j, préparation et installation du matériel prennent au minimum quatre heures. Mais la musique ne fait pas tout. « *J'ai un micro, je m'en sers !* » précise Fabrice Greffet qui doit enchaîner les jeux pour garder l'attention de tous

« *C'est une passion donc je ne compte pas les heures. La vie d'artiste n'est pas simple mais je repars toujours. Je n'en vis pas même si j'aurais bien voulu. Mon rêve, c'est d'ouvrir un dancing.* » Dans ce domaine, la concurrence est féroce tant par l'arrivée de jeunes qui se lancent qu'avec le développement de l'ordinateur qui détourne les clients potentiels de l'expertise des professionnels de l'animation.

Mais ces écueils ne suffisent pas à éteindre sa passion. « *Quand ça se passe bien, c'est moi qui n'ai pas envie d'arrêter. Si je suis à une fête et que je n'anime pas, ça me rend malade. Et faire une soirée sans musique, je préfère aller me coucher !* » ■

➔ *Fabrice Greffet souhaiterait étendre ses services d'animation, de sonorisation et de location de matériel : « la porte est ouverte pour l'Adapei de l'Ain et des environs. »*

Du miel « made in Treffort »

Depuis le 15 février, l'apiculture est une nouvelle activité de soutien à l'ESAT de Treffort. Six ouvriers de différentes activités (espaces verts, horticulture, sous-traitance) encadrés par deux moniteurs d'atelier se sont lancés dans l'aventure. Après la construction des ruches et la livraison des essaims, les abeilles se sont mises au travail. Tous les participants se sont pleinement investis, ont pris plaisir à découvrir l'univers apicole et espèrent que cette activité de soutien pourra s'inscrire dans la durée.

➔ *13kg de miel ont été récoltés et offerts aux ouvriers de Treffort.*

FAITES LE CHOIX du N° 1 DU SANS PERMIS

- Apprentissage à la conduite
- Meilleur rapport qualité/prix
- Une équipe expérimentée, sérieuse et qualifiée
- Un service après-vente disponible et réactif

AIXAM
N°1 DU SANS PERMIS

L'expérience depuis 1978
GARAGE VIVANT
360, rue Radior
01 BOURG-EN-BRESSE
04 74 23 47 33
www.garage-vivant.fr

FRUITS et PRIMEURS
SARL CAROTTE PRIMEURS
Demi-Gros
Massignieu de Rives - 01300 BELLEY
Tél. 04 79 42 10 11 - Fax 04 79 42 13 96
Gros

Architectural
Aménagement technique
A.T.A
Cloisons amovibles
Faux plafonds
Planchers techniques
Z.I - 415, allée de Fétan - 01600 Trévoux
Tél. 04 74 00 05 60 - Fax 04 74 00 53 54 - e-mail : a.t.a.cloisons@wanadoo.fr

SKIS MARÉCHAL
Vente - Location - Réparations
8, av. Clémenceau - 01100 **OYONNAX** - Tél. **04 74 77 35 81**

Ets DAILLON
BOISSONS GAZEUSES
Bières - Vins - Sirops
Spiritueux - Cafés
CHARBON
01680 GROSLÉE - Tél. : 04 74 39 71 08

MCD
Mécanique et Conception DAVID
Parc d'Activités de la Laye
01100 ARBENT
Tél. 04 74 77 19 24
Fax 04 74 73 06 37
E-mail :m.c.d@netcourrier.com

SOLUTIONS INFORMATIQUES GLOBALES
POUR PME - PMI & ETI

Édition de Progiciels
- Industrie : LOUXOR et LXP industrie
- Négoce : AQUAREL et LXP Négoce
- Centrales d'achat : AQUAREL et LXP Négoce
- Plateformes logistiques : AQUAREL et LXP Négoce
- Coopératives vinicoles : LYSIOS et LXP Négoce
- Points de vente : MAGORA et LXP Négoce
- Secteur Agricole : approvisionnement, céréales

Intégration de Progiciels
- SAGE, LD Système

(Gestion Commerciale, Compta, Paie, Trésorie, ...)

INFORMATIQUE
CISA

Ingénierie / Formation
Hébergement avec CISA CLOUD
- Hébergement en Data Center basé en France

Matériels, Systèmes et Réseaux
- Paramétrage et installation de matériels informatiques
- Déploiement de réseaux simples ou complexes, interconnexion de sites distants et solutions télécoms
- Mise en place de solutions de sécurité et de mobilité
- Hotline utilisateurs et maintenance préventive pour l'infrastructure
- Pack DSI ou prestations personnalisées à la carte

Siège social
76, avenue de Marboz
B.P. 97543
01007 BOURG EN BRESSE CEDEX
Tél. : 04 74 23 84 84 - Fax : 04 74 23 84 70

Agence de Lyon
39, avenue des Peupliers - NORLY 2
69570 DARDILLY
Tél. : 04 72 52 34 40 - Fax : 04 72 52 34 49
Email : contact@cisa-informatique.com

Pour en savoir plus, consulter notre Site Internet : www.cisa-informatique.com

En bref...

Mas Montplaisant

Un quarantième anniversaire sous le signe de la convivialité

➔ *La journée s'est achevée par un lâcher de ballons avec des messages des résidents de la MAS.*

Résidents, parents ou amis : 200 personnes s'étaient déplacées à Saint-Paul-de-Varax le 13 octobre pour un moment convivial à l'occasion des quarante ans de la MAS Montplaisant.
Comme l'a rappelé Roland Bernigaud, maire de Saint-Paul-de-Varax, tout a commencé en 1976 par une rencontre entre le maire de l'époque et deux responsables de l'Adapei lui demandant de trouver un terrain sur la commune. Deux ans plus tard, l'établissement ouvrait ses portes et apportait une réponse aux personnes en situation de handicap nécessitant une aide pour la vie quotidienne.

L'âge de la maturité

De 26 pensionnaires au départ, la MAS accueille aujourd'hui 62 résidents aux profils très divers (troubles psychiques, polyhandicap, autisme) et s'appuie sur une centaine de salariés. En 2013, l'établissement s'est agrandi avec trois hameaux divisés en deux groupes de vie. Un fonctionnement en petites entités qui donne des repères et ménage de l'espace pour ceux nécessitant un suivi de proximité.
« Les inquiétudes du départ se sont vite dissipées. L'établissement est une richesse pour la commune. Son impact social et économique n'est pas négligeable ! » a rappelé Roland Bernigaud. *« 40 ans, c'est un bel âge »* a ajouté Marie-France Costagliola. *« Que ces 40 ans nous rassemblent dans un même objectif : un accueil bienveillant pour un parcours digne ! »* ■

➔ *De nombreuses animations ponctuaient la journée avec un magicien, deux musiciens et des tours de calèche. Une représentation théâtrale sur le thème des bruits de la ville avait été préparée depuis un an par les résidents membres de l'atelier théâtre.*

Éducation Nationale

Une signature solennelle

Pour la première fois, le 20 novembre, la signature des dernières conventions d'unité d'enseignement a été l'occasion de rassembler les Présidents des associations gestionnaires d'établissements médico-sociaux et leurs directeurs sous un même toit en présence de l'ARS.. ■

➔ *Les conventions ont été signées avec Marilyne Rémer, Inspectrice d'Académie, en présence de Catherine Malbos, directrice départementale de l'ARS.*

➔ *Elles régissent la création et le fonctionnement des unités d'enseignement au sein des IME.*

Sport adapté

Le tour d'horizon des clubs

Dans l'Ain, plusieurs clubs de sport adapté accueillent les sportifs en situation de handicap. Chacun peut y vivre la passion du sport de son choix selon ses désirs, ses capacités et ses besoins dans un environnement voué à son plaisir, sa performance, sa sécurité et sa citoyenneté. Première étape de ce tour d'horizon avec l'ULSA et l'USO SA. Ces deux clubs participent au bon développement de leurs sportifs en veillant à accompagner chacun pour l'amener au plus haut niveau. Acteurs essentiels du fonctionnement des structures, leurs bénévoles cherchent et accueillent volontiers de nouvelles personnes impliquées auprès des adhérents.

L'ULSA (Union locale de sport adapté)

Localisation : ULSA Bourg – Maison de la Vie associative
2 Boulevard Joliot Curie CS 70270
01006 Bourg en Bresse
Création : 1985
Licenciés : 132
Activités : Basket, football, pétanque, tir à l'arc, cross.
Contact : ulsabourg@orange.fr 06.21.29.47.73
Championnats départementaux, régionaux et nationaux

En plus de ses activités de loisirs ou de compétitions hebdomadaires, l'ULSA propose toute l'année des activités ponctuelles (marches, sorties neige, tournois amicaux, sport adapté jeune pour les établissements spécialisés). Le club organise aussi le « gentleman pétanque sport adapté », manifestation d'intégration, d'amitié et de convivialité permettant, pour une après-midi, une rencontre entre sportifs adaptés et personnes valides sans esprit de compétition. ■

L'USO Sport adapté (Union sportive d'Oyonnax)

Localisation : USO SA – IME Les Sapins
1 Rue Françoise Dolto 01100 Oyonnax
Création : 1984
Licenciés : 201
Activités : judo, natation, football, gymnastique d'entretien, pétanque, tir à l'arc, ski de fond, basket, yoga, athlétisme
Contact : usoyosa@gmail.com 04.74.73.23.13
Championnats départementaux, régionaux, nationaux, européens et mondiaux.

Plus ancien club du département, l'USO SA a été créé à l'initiative de parents de l'IME les Sapins puis associé au club omnisport d'Oyonnax. Il a ensuite accueilli des licenciés d'autres établissements (Aromas, Saint-Claude) et a diversifié ses activités sportives en loisirs et compétition. L'USO SA participe aux journées sport adapté jeunes avec l'IME et aux journées activités motrices avec les adultes du foyer. Le club a organisé plusieurs championnats régionaux et nationaux (pétanque, ski de fond, athlétisme) et s'investit sur de multiples évènements du territoire (trail tour du Haut Bugey, fête de l'hiver). ■

Comité de l'Ain
Trois nouveaux animateurs

François-Xavier Girard a quitté ses fonctions pour rejoindre la ligue Auvergne Rhône-Alpes du Sport Adapté. En parallèle, le Comité accueille trois nouvelles personnes :
• Tiana RAKOTONINDRIANA, enseignante en activités physiques adaptées-santé, assure l'animation des séances Sport Adapté auprès de différents établissements de l'Adapei et sera présente sur l'animation des séjours.
• Rémi FAVRE reprend les missions d'agent de développement de François-Xavier Girard : séjours, stages, animations sportives, sport santé, partenariats, communication.
• Corentin TROLLIET, volontaire en service civique jusqu'en juin 2019. Il apporte son soutien dans les projets de partenariats, d'animations de journées du calendrier, dans le développement des supports de communication et participe à l'animation des séances hebdomadaires. ■

L'USO SA au trail
tour du Haut-Bugey

Dimanche 30 septembre a eu lieu l'Oyo trail tour Haut-Bugey organisé par Trail et macadam, section hors stade de l'USO Athlétisme Haut-Bugey. Il comprenait trois épreuves : la grande vapeur de 26 km avec 1 100 m de dénivelé positif, les peigneuses, 12 km avec 400 m de dénivelé positif et la Sarsouillette, trail découverte de 6 km, ouvert à tous, sans classement.
Onze sportifs de l'USO Sport Adapté, leurs éducateurs sportifs et quelques parents ont pris part à la course de 6 km. Sous un beau soleil, ils ont couru le long de la rivière Sarsouille au milieu des sapins. Tous ont bien couru, ont pris plaisir à participer et sont d'accord pour participer à nouveau l'année prochaine. ■

Sport adapté
Retour sur le séjour d'août 2018

14 résidents des MAS Les Montaines et Montplaisant ont participé du 6 au 11 août au séjour d'été sport adapté. Grâce à leur rythme et à leur durée, ils sont conçus pour répondre à des problématiques particulières.
Les participants ont été accueillis à Flacey-en-Bresse dans un gîte adapté, situé dans une ferme équipée d'une piscine et d'un centre équestre. En fonction de ses envies, chacun a participé aux activités proposées : piscine, promenade en calèche, visites touristiques, animations musicales et activités motrices. ■

texen
PSB INDUSTRIES
Solutions packaging pour les produits du Luxe et de la Beauté
ZI Le Pognat - BP 77 - BRION : FRANCE
Tél. 04 74 76 71 60
info@texengoup.com

Le Salgir
01310 SAINT REMY
LA RÉFÉRENCE
Tél. 04 74 24 45 60
Fax 04 74 24 37 03
Le Chatelard
01310 St RÉMY

MOTELEC INDUSTRIE
FOURNITURES INDUSTRIELLES ÉLECTRIQUES
Tél. 04 74 77 48 44
Fax 04 74 73 04 77
www.motelec.fr
Z.I. Nord
29, rue André Crétin
B.P. 3009
01103 OYONNAX CEDEX

LES MEUBLES Mailland
AMEUBLEMENT MODERNE ET STYLE
• Cuisines et salles de bains sur mesure - devis gratuits
• Sièges • Rangement • Literie • Salon • Séjour
144 Avenue A. Mercier - 01000 BOURG-EN-BRESSE
Tél. 04 74 22 12 24 - meubles-mailland@wanadoo.fr
• FABRICANT •
Agencement de magasins
Fabrication de meubles sur mesure dans nos ateliers.
A votre service depuis plus de 60 ans
www.meubles-mailland.fr

NOVAP
RANGEZ, SIGNALEZ
NOVABAC® - Bac de rangement
Poteaux à sangle - Délimitation de surface
Signalétique intérieure & extérieure
Mobil Step - Marchepieds
Plus d'informations sur NOVAP.FR
NOVAP SAS
59 rue Brillat Savarin 01104 OYONNAX Cedex
Tél : 04 74 81 26 00
Fax : 04 74 73 47 18
www.novap.fr - contact@novap.fr

Adapei de l'Ain

Reportage De Villars à Dakar

L'INCLUSION par-delà les frontières

Après la Chine en septembre, une délégation de l'Adapei regroupant professionnels, administrateurs et résidents du foyer les Villardois s'est envolée pour le Sénégal en décembre.

Tout a commencé par un partenariat entre les conseils départementaux de l'Ain et de Rufisque, dans la région de Dakar où le handicap occupe une place centrale. À ce titre, l'Adapei a été mobilisée pour accompagner la collectivité. « *Le handicap est au cœur de nos préoccupations* » explique Gorgui Ciss, premier vice-président du conseil départemental de Rufisque. « *Tout le conseil départemental s'engage pour que cette frange vulnérable de la population soit des Rufisquois à part entière* » La période où le handicap imposait d'être dans la rue et de tendre la main est terminée. Comme partout, il est question d'autonomisation, de leur donner les moyens de travailler.

Profiter de l'expérience

Depuis 2016, quatre visites ont été organisées dans l'Ain. En décembre 2017, il a été décidé de travailler sur des échanges de pratiques et d'expériences. En mars, à l'occasion du forum social de Rufisque, une délégation de l'Adapei a présenté le plan handicap de l'Ain. « *C'est là que l'idée de développer au Sénégal une association similaire a pris forme* » se souvient Moussa Samba, président du comité préparatoire de l'Adapei de Rufisque (Adapei/R). « *Son but serait de faciliter la réalisation d'établissements à l'image de ce qu'a fait l'Adapei de l'Ain.* »

Un voyage, trois objectifs

Le séjour au Sénégal du 16 au 23 décembre était une étape cruciale de ce parcours. La présence de cinq résidents des Villardois prouvait que ce genre de projet, possible dans le milieu ordinaire, l'est aussi dans le champ du handicap. La semaine était l'occasion d'accompagner le département du Rufisque sur deux réalisations : la fondation d'une Adapei de Rufisque, une première au Sénégal et la création d'établissements. Enfin, le séjour devait permettre aux professionnels de sortir de leur quotidien et d'échanger avec leurs homologues sur leurs pratiques. « *Nous avons été séduits par les établissements de l'Adapei, notamment les ESAT où des personnes travaillent comme dans une usine ordinaire avec des produits de qualité* » décrit Gorgui Ciss. L'idée d'une coopération s'est développée, d'abord en renforçant la capacité des formateurs puis par des échanges de professionnels et de résidents. « *J'espère que l'acte posé ici à Rufisque fera tache d'huile à travers le Sénégal* » a conclu Gorgui Ciss.

➔ *Après une journée d'échanges, les délégations de l'Ain et de Rufisque ont profité de la beauté naturelle du Sénégal.*

Instantanés sénégalais

Au-delà des temps plus officiels, le séjour a permis aux cinq résidents et à toute la délégation de s'imprégner de la culture, de l'histoire et du mode de vie sénégalais.

Sur les traces du Paris-Dakar, la délégation a eu droit à son lot de sensations avec un tour en 4x4 sur les dunes du lac Rose. « *Au début, j'étais inquiet mais c'était super bien* » résume Théo, résident des Villardois.

La vue sur l'océan permet de reprendre ses esprits et de poser pour une photo de groupe avec les délégations de Rufisque et de l'Ain. Cette dernière comprenait la Présidente, deux administrateurs, le directeur général adjoint, trois professionnels, cinq résidents et un journaliste.

À Gorée, le poids de l'histoire du pays se fait sentir, notamment à la maison des esclaves où ils étaient rassemblés avant de partir vers l'Amérique. « *Ce n'est pas normal, je ne comprends pas que l'on ait pu faire ça* » a estimé Marion.

Le séjour a été l'occasion pour tous de découvrir des spécialités sénégalaises. Sur le plan culinaire avec le jus de baobab ou celui de Bissap, préparé à base d'oseille de Guinée mais aussi sur le versant artistique avec une démonstration de peinture sur sable sur l'île de Gorée.

L'expérience devrait rester gravée dans la mémoire de tous. Certains ont été particulièrement marqués par les rencontres, l'esprit collectif, les couleurs, l'hospitalité, l'engagement ou la gentillesse.

L'Adapei/R : une jumelle sous les tropiques

Le 19 décembre 2018, date de fondation de l'Adapei/R, marque une étape cruciale de la coopération franco-sénégalaise basée sur le partage d'expériences. « Vous avez démarré petit en 1961 et aujourd'hui, les actions de l'Adapei de l'Ain sont des réalités concrètes » résume Gorgui Ciss. « Pour nous, c'est une source de motivation. »
L'assemblée générale constitutive marquait l'aboutissement de sept mois de travail du comité préparatoire. L'Adapei/R ciblera toutes les formes de handicap (sensoriel, intellectuel et moteur) et apportera un appui institutionnel aux associations existantes. Son ambition est de créer un centre mêlant IME et ESAT pour une meilleure insertion professionnelle dont la première pierre serait posée avant fin 2019.

➔ Professionnels et résidents des Villardois ont été mis à contribution. Les premiers ont présenté le foyer et l'ESAT. Les seconds ont offerts les cadeaux aux membres de l'Adapei/R

L'inclusion au Sénégal : une « révolution pédagogique »

Un modèle d'école inclusive

Depuis 2011, l'école Chérif de Rufisque est l'un des trois établissements inclusifs pilotes du pays. Chaque classe accueille des enfants avec un handicap moteur, de l'albinisme ou de la déficience visuelle et chacun suit le même programme. « *Nous avons été éblouis par cette manière de travailler l'inclusion* » précise Franck Delale, directeur général adjoint. « *La France est loin d'être si avancée ! Pour nous, c'est la bonne approche pédagogique mais notre société est-elle prête ?* »
Sur 1 066 élèves et 15 classes, l'école comprend 77 jeunes en situation de handicap dont 29 malvoyants. Pour être à la hauteur de l'enjeu, le personnel est formé au braille et chaque élève a deux maîtres : celui de la classe et un référent. En cas de lacunes, ce dernier assure un soutien pédagogique à domicile. Pendant les congés, des cours de renforcement sont prévus pour les déficients visuels. Résultat : une réussite aux examens qui n'a rien à envier aux autres écoles.
« *Dans les écoles spéciales, les enfants souffrent du même handicap. Ensuite, ils sont obligés de se réadapter à la société. Ici, nous avons une micro-société. Des amitiés se tissent entre voyants et non-voyants. Les enfants sont intégrés, préparés à la vie* » conclut le directeur, Arona Diop.

➔ Félicitant professionnels et parents de l'école, Marie-France Costagliola a lancé un appel à l'engagement : « si nous parents, nous ne prenons pas en charge nos enfants et si nous n'aidons pas d'autres parents démunis, nous n'avancerons jamais. »

Un combat pour une société plus juste

Depuis vingt ans, l'école « Le Petit Prince d'Handiscole » mêle dans ses classes des enfants souffrant de différentes pathologies et des enfants dits ordinaires. Pour sa directrice, Anna Gaye, les structures de l'Adapei sont un modèle à suivre : *« J'ai été très impressionnée par leurs établissements qui vont de la petite enfance au troisième âge. Ça correspond à notre souhait d'aller vers la professionnalisation de ces jeunes. »* Les quelques ateliers (micro-jardinage, sérigraphie, broderie, couture) initiés lui semblent insuffisants. *« Nous souhaiterions un établissement avec un encadrement pour les amener vers un avenir meilleur. »*. La prise en charge par la société ne lui paraît pas optimale pour l'épanouissement des jeunes. *« Se battre contre les lois non appliquées est un combat de tous les jours. Nous avons besoin d'une association de parents, pour porter les enfants plus loin »* conclut Anne Gaye.

➔ *Pour Anna Gaye, le mélange des publics permet une meilleure prise en charge pour tous.*

À l'issue d'une semaine très riche et bien remplie, la plus grande satisfaction était d'avoir prouvé qu'une telle aventure n'est pas réservée au milieu ordinaire. Elle a permis de voir les personnes en situation de handicap dans un autre cadre et de leur permettre de se révéler, de dépasser leurs craintes, de découvrir tout leur potentiel. Une découverte possible grâce une immersion dans les senteurs, les saveurs, les sons et les couleurs de l'Afrique.

➔ *Kévin, résident des Villardois, a fait la connaissance du jeune Jacob, son « premier ami sénégalais. »*

Tous ont profité des températures clémentes, de la mer et du sable fin. Une chaleur dans l'air et le cœur des Sénégalais qui porte un nom : la teranga, qui qualifie le sens de l'hospitalité de ses habitants. Partout, l'accueil est chaleureux, les échanges sont francs et agréables. L'hospitalité se traduit par une vision particulière du handicap, notamment dans les écoles inclusives. *« J'ai été ému par ces enfants et touché par leur façon de travailler. J'aime bien qu'ici, les gens nous respectent »* explique Théo. Cette attitude a marqué les résidents. *« J'ai souvent peur d'être sous-estimée et j'ai souffert que l'on se moque de moi »* conclut Marion. *« Au Sénégal, les gens sont respectueux du handicap. »*

➔ *Marion a remis à Arona Diop des fournitures scolaires ainsi qu'un recueil de textes rédigés par le SAJ de Villars.*

Portrait : François Laurent

« LA FORCE DE TREFFORT, c'est le travail en équipe. »

Embauché à Treffort en 1978, deux ans après l'ouverture, François Laurent connaît bien une structure où il a été moniteur d'atelier et représentant du personnel. Rencontre en toute humilité avec un jeune retraité.

➔ *Pour François Laurent, négocier c'est « amener la personne en face à un regard différent, à considérer nos arguments comme un plus. »*

Avant même d'y travailler, François Laurent avait un lien avec Treffort. *« Mon frère était polyhandicapé et mes parents ont milité tôt à l'Adapei »* raconte-il. Dans les années 70, les liens de son père avec le maire de Treffort facilitent l'implantation de l'établissement sur un terrain communal. À son ouverture, il est le deuxième Centre d'aide par le travail de France à vocation agricole avec quatre sections : élevage, maraîchage, paysage et horticulture.

Le juste équilibre

Pourtant, Philippe Laurent ne se destinait pas au milieu du handicap. Après quelque temps dans une entreprise de paysage, il entre au CAT comme moniteur d'atelier, fonction qu'il occupera 41 ans. *« J'aurais eu la possibilité d'évoluer mais je ne l'ai pas fait par choix »* explique-t-il. *« Je ne l'ai jamais regretté. J'ai toujours voulu garder un regard hors canevas sur le métier. »*
Il participe ensuite au développement de la deuxième équipe d'espaces verts puis s'implique dans le soutien périscolaire, social et professionnel en petit groupe. *« Je retrouvais ce qui m'avait amené dans le handicap : une relation partant des possibilités de la personne pour apporter un plus »* décrit François Laurent. Plus récemment, il rejoint les activités industrielles où la cohésion de l'équipe lui permet de trouver sa place.
Cette ambiance si particulière ne lui fait rien regretter. *« C'est une petite structure qui a gardé la notion d'accompagnement. La force de Treffort, c'est ce travail en équipe où on échange et des choses communes se construisent »* décrit François Laurent. Pour lui, l'ESAT a trouvé l'équilibre entre économie et éducatif. *« L'accompagnement est le sens de notre travail, son intérêt. On a en partie rempli notre mission quand les personnes accompagnées revendiquent un statut professionnel. »*

Pionnier de la représentation

Parallèlement, Philippe Laurent a été une figure des représentants du personnel de Treffort. Très tôt, il entre au CHSCT (Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) à l'échelle de toute l'Adapei. *« On était des novices mais on a acquis des compétences et reçu la reconnaissance de la direction générale et d'établissements qui ont vu l'intérêt d'un regard extérieur »* se rappelle-t-il. Intervenant dans tous les établissements, il développe un regard transversal qui renforce chez lui une conscience associative avant l'heure. *« On a évité le regard négatif, d'être l'empêcheur de tourner en rond »* décrit François Laurent. *« On souhaitait améliorer les conditions matérielles des salariés et, par rebond des ouvriers sans se dresser les uns contre les autres. »* Il y a quatre ans, il quitte le CHSCT pour le Comité d'entreprise où son regard sur la longue durée et sa connaissance du terrain sont un plus. *« C'était presque à regret mais j'ai vu l'intérêt du travail essentiel sur les objectifs d'orientation au niveau de l'association »* ajoute-t-il. À l'heure de la retraite, François Laurent sait que des combats restent à mener. Dorénavant, il souhaite passer à autre chose, sans pour autant oublier. Dans son travail ou ses mandats, il espère seulement avoir apporté sa pierre à l'édifice en toute modestie.

ACTION FAMILIALE : CVS, un forum pour les résiden ts et les familles

Dans 41 établissements de l'Adapei, les CVS permettent aux usagers et aux familles de faire entendre leur voix. Pourtant, si les CVS (Conseils de la vie sociale) jouent un rôle essentiel dans la participation des bénéficiaires, ils restent souvent méconnus.

> *« Usagers et familles se rendent compte qu'ils peuvent s'exprimer. »*

Les CVS en sept questions

Qui est concerné ?
Les CVS sont obligatoires dans les établissements avec hébergement, accueil de jour en continu ou une activité d'aide par le travail (loi du 22 janvier 2002), ce qui exclut les SAVS (Services d'accompagnement à la vie sociale) et les entreprises adaptées.

À quoi ça sert ?
Ce sont des lieux d'écoute et de dialogue, abordant la vie de l'établissement entre représentants des personnes accueillies, des familles, des professionnels. Chacun s'exprime sur le fonctionnement, le projet d'établissement, le règlement de fonctionnement. S'il peut influer sur la vie de l'établissement, le CVS reste une instance consultative. Les sujets abordés vont de l'organisation interne aux activités en passant par les services proposés, l'utilisation des locaux, les liens entre bénéficiaires, avec l'association, les prises en charge…

Qui participe ?
Plusieurs collèges sont élus à bulletin secret pour des mandats d'un à trois ans. Le collège des personnes accompagnées comprend a minima deux élus, âgés d'au moins 11 ans pouvant être sous tutelle ou curatelle. Le collège des représentants légaux dispose d'au moins un élu (dans un établissement pour adultes, la présence d'un représentant des tuteurs est obligatoire). Ces deux collèges doivent représenter plus de 50 % du total d'élus. S'ajoutent un collège du personnel et un de l'organisme gestionnaire dont l'élu peut être administrateur ou salarié. Le directeur participe mais n'a pas le droit de vote. Ponctuellement, des personnes extérieures peuvent être invitées.

Quel est le rôle du Président ?
Il est élu dès la première séance, généralement parmi les personnes accompagnées. Il convoque les participants, établit l'ordre du jour avec le directeur et anime les réunions. Porte-parole des usagers auprès de l'administration, il veille à l'expression de chacun, signe l'ordre du jour et le compte rendu.

Comment ça marche ?
Les CVS se réunissent au moins trois fois par an, plus si les 2/3 des élus le souhaitent. Trois phases sont distinguées : la préparation, la réunion et la diffusion du compte rendu.

Comment sont-ils préparés ?
Tout commence par la consultation. Des réunions de préparation peuvent être organisées. Les avis sont recueillis par des permanences, des rencontres, des enquêtes, des entretiens, des boîtes à idées, des panneaux d'affichage ou des cahiers de liaison.

Et après la réunion ?
Le CVS présente ses avis, décidés par vote, à la direction. Un relevé de conclusions est diffusé auquel le directeur doit répondre. Le relevé sera validé lors de la prochaine réunion. Des sujets précis, récurrents ou spécifiques peuvent faire l'objet de commissions spéciales pour être abordés en profondeur.

Trois questions à Danielle Pignard et Monique Bourgeois, administratrices, membres de la commission de suivi des CVS

Que fait cette commission ?
Créée en 2013, elle comprend deux administratrices et le directeur général adjoint. La cellule de veille vérifie si les droits et les demandes des usagers et des familles sont respectés dans le cadre des CVS. *« Si aucune réponse n'est apportée aux demandes, on peut demander une explication »*.

Comment ça se passe ?
Dans le mois suivant un CVS, les établissements nous envoient le compte rendu. Nous analysons, synthétisons et comparons avec les précédents. Si quelque chose nous saute aux yeux, nous regardons si une réponse a été apportée, sinon nous le signalons. Nous travaillons chacune de notre côté pour avoir deux visions. La commission se réunit deux fois par an pour mettre en commun nos travaux.

Quels enseignements pouvez-vous en déduire ?
Des problèmes communs ou récurrents émergent mais chaque établissement a ses particularités. Il est important que les usagers et les familles participent à cette instance qui fonctionne bien. D'ailleurs, de nombreuses demandes de formations pour les CVS sont formulées. Deux journées d'animation ont déjà eu lieu en décembre 2018 et d'autres sont programmées pour 2019. C'est un épanouissement pour nos usagers qui ont une réelle possibilité de participer à la vie de leurs établissements en exprimant souhaits et idées.

Témoignage : Flavien Émeriat, un vice-président passionné

Flavien Émeriat l'avoue, tout a commencé un peu par hasard. Élu représentant des jeunes des Sapins à Oyonnax en 2014, il devient vice-président deux ans plus tard. *« Ça a changé mon avenir »* explique-t-il. *« Je me sens impliqué, j'en apprends tous les jours et les missions sont très intéressantes. »*

Un engagement sans faille
Ce qui l'a motivé, c'est de représenter les jeunes, de recueillir leurs griefs et les rappeler à la direction. *« J'essaie d'être à l'écoute des jeunes et des professionnels. Je me sens à ma place. J'ai l'impression que le CVS est utile »* précise Flavien. Malgré tout, il perçoit un risque. En 2015, six jeunes étaient élus. Maintenant, ils ne sont que deux. *« J'essaie de remotiver les jeunes. Les CVS, c'est contraignant mais il faut faire des efforts »* résume Flavien. Depuis octobre, il anime des groupes d'informations sur les CVS avec des supports adaptés pour expliquer les élections, le déroulement des réunions…

L'enjeu pédagogique
Au préalable, Flavien a suivi une formation précieuse, notamment sur les aspects législatifs. En 2019, des temps organisés avec les éducateurs permettront de partager ce qu'il a appris. *« Il manque des outils de développement pour les CVS destinés aux jeunes et développés au niveau de l'Adapei »* regrette Flavien La motivation des jeunes est d'autant plus cruciale que des élections se profilent en mars. Flavien voudrait être réélu pour poursuivre son action et remotiver les jeunes et les familles.

Le service d'un vrai professionnel

GARRY
BRESSE MOTEURS
l'Espace Motoculture

* **01000 BOURG EN BRESSE -** Rte de Paris - Tél : 04 74 23 25 31
* **71000 MACON -** 109 Rte de Lyon - Tél : 03 85 20 01 20
* **01500 AMBERIEU EN BUGEY -** ZI 1000 av. L. Blum - Tél : 04 74 38 33 99
* **01170 CESSY -** ZA La Plaine - RN 5 - Tél : 04 50 99 06 86

Groupama
la vraie vie s'assure ici
Pour plus d'informations ▶ LE BON NUMÉRO Pour tout demander et déclarer 09 74 75 0272
Caisse régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles de Rhône-Alpes Auvergne : 50 rue de Saint-Cyr 69251 Lyon cedex 09 - 779 838 366 RCS Lyon
Entreprise régie par le Code des Assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - 61 rue Taitbout - 75009 Paris.

kioneo
FENÊTRES · VOLETS · PORTES · PORTAILS
Votre magasin
KIONEO - PORT (01)
(En face d'Intermarché)
04 74 76 66 23

SERVEZ-VOUS CHEZ NOS ANNONCEURS, ILS SOUTIENNENT L'ADAPEI DE L'AIN

GESLER
01260 HOTONNES
Tél. 04 79 87 72 05

dpmi
découpe pliage mécano soudure industrie
406, route du Collège - 01851 MARBOZ
Tél. 04 74 51 02 76 - Fax : 04 74 42 01 62
E-mail : dpmi@dpmi.eu

CHAPUIS
STRUCTURES CS 90272
571 rue L. le Hon
01000 BOURG-EN-BRESSE
Tél. 04 74 22 93 70 - Fax : 04 74 23 60 15
E-mail: chapuis.structures@wanadoo.fr
Bureau d'études et d'ingénieurs conseils de 14 personnes hautement qualifiées, nous intervenons pour les études techniques, plans et calculs relatifs au Génie Civil, au béton armé et à la charpente.
Nos clients : les entreprises de gros œuvres, les sociétés de construction, les industriels et d'une manière générale tous les maîtres d'ouvrage impliqués dans une opération de construction.

Hypronet.fr
votre spécialiste de l'hygiène
Équipements de Protection Individuelle
Produits d'Hygiène et de Nettoyage
ZA LE CHATELARD - 01310 ST REMY
Tél. : 04 74 24 40 42 - Fax : 04 74 24 40 43
e-mail : contact@hypronet.fr

Le transport pour tous, une réponse pour chacun
Taxi Morland David
BELLEY · CHAMPAGNE en VALROMEY · CULOZ
contact@taximorland.fr
www.ain-taxi-morland.fr
Taxi Michallet / Taxi Valromey
Tél. 06 23 17 87 60
Transport toutes distances
Transport de personnes à mobilité réduite avec véhicule adapté
Transport de colis urgent Transport vers les stations
Secteur VALROMEY 04 79 87 55 98
Secteur BELLEY 04 79 87 69 40
Secteur CULOZ 04 79 87 81 28

ZOOM SUR...

Mini-MAS et foyer de vie d'Oyonnax,
Une page blanche s'ouvre

Le 10 décembre, les salariés ont appris à se connaître pour s'entraider et bâtir un projet s'appuyant sur l'expérience de chacun.

L'Adapei compte deux nouveaux établissements à Oyonnax, vraies bouffées d'oxygène pour huit adultes sortants d'IME et quarante personnes vieillissantes. Retour sur un mois d'arrivées progressives.

« La page est blanche, on va l'écrire tous ensemble » a résumé Brigitte Lavergne, directrice des deux nouveaux établissements, lors de l'arrivée des équipes. En plein cœur d'Oyonnax, une mini-MAS accueille huit jeunes : quatre polyhandicapés des Muscaris et quatre présentant des troubles neurocomportementaux.
Aux 1er et 2e étages, le foyer de vie s'adresse aux personnes en situation de handicap vieillissantes dès 45 ans qui ne peuvent plus travailler. Un étage est réservé aux plus fragiles, le dernier étant pour les plus indépendants.
Pour démarrer en douceur, les arrivées ont été progressives. Des réunions d'information ont eu lieu fin novembre. Le 10 décembre, les salariés se sont tous retrouvés pour prendre leurs marques avant l'arrivée le lendemain des premiers résidents, suivis par trois nouvelles vagues en décembre et janvier. *« Il faut prendre le temps de les accueillir et et permettre aux professionnels d'être disponibles pour ne pas rater le départ »* explique Brigitte Lavergne. *« Ils sont contents de venir mais n'auront plus les mêmes repères. Il faut être là avec entraide et bienveillance. »*

Une équipe dynamique : la clef du succès

Ils ont travaillé en foyer, au SAJ, à l'hôpital, en clinique, dans un FAM pour cérébro-lésés, en IME, en EHPAD, dans l'aide à la personne, la gériatrie voire en crèche. Certains sont oyonnaxiens et connaissent des résidents. D'autres découvrent la région, l'Adapei voire le handicap. En rejoignant l'équipe, tous ont embarqué pour la même aventure.

Une adhésion au projet

Venue de l'EPHAD de Groissiat, Mélody a été attirée par l'ouverture d'un nouvel établissement. *« Je suis jeune, j'ai envie de voir plein de choses. J'ai travaillé dans beaucoup d'établissements mais jamais avec cette population. »* Même sentiment chez Myriam, venue du même établissement. *« J'ai fréquenté ce milieu sans y travailler à long terme. C'était l'opportunité ou jamais. »* Pour elles, c'est un challenge. *« Nous allons tout mettre en place ensemble, c'est génial ! Mais on sait qu'il y a du travail, on ne nous a pas vendu du rêve. »* Pourtant, pas de pression excessive, tout le monde étant au même point. Pour beaucoup, l'établissement et le handicap sont l'occasion de travailler plus humainement la relation à l'autre, loin des cadences du milieu hospitalier.

Vers plus de convivialité

Malgré des publics différents, la cohabitation entre MAS et foyer doit favoriser des échanges. *« Des rencontres sont prévues entre les personnels et certains postes sont transversaux »* explique Brigitte Lavergne. Pour les résidents aussi, l'accent a été mis sur la convivialité avec de grands salons pour se retrouver, des salles d'activités et des cuisines pédagogiques. Avantage d'un bâtiment neuf, l'équipement est à la hauteur : balnéothérapie, salle snoezelen pour le bien-être et la communication et un système de rails et de harnais pour faciliter les déplacements en MAS. *« Le bâtiment est agréable mais il faut que l'on investisse les lieux pour aider les résidents à le faire »* estime une éducatrice.

« Remettre le handicap au centre de la ville »

Au foyer comme à la MAS, l'inclusion est une réalité. Les résidents sont au cœur de la ville et peuvent faire changer les regards. Une réussite aidée par la collaboration avec le Département et la ville d'Oyonnax. Les résidents du foyer peuvent se promener et les activités vont se développer. « On ne va pas être dans l'occupationnel mais dans des activités travaillées en fonction des projets de vie. Ils vont garder un maximum d'autonomie » résume Brigitte Lavergne.

➔ *La salle commune permet de se retrouver pour des temps conviviaux.*

➔ *Pascale a été aidée d'un éducateur de Courtes pour ses cartons.*

Éviter les ruptures

« Plus on montrera que l'on travaille ensemble et que l'Adapei est une famille unie, plus on rassurera les familles » estime Brigitte Lavergne. Une attention particulière a été portée à la fluidité des parcours. Les familles, les tuteurs et les équipes des anciens établissements ont été associés. Ces liens passent aussi par la sous-traitance du linge plat et des résidents assurée par l'ESAT les Biolattes.

➔ *Pour les professionnels, il est important d'accompagner les réésidents à s'approprier les locaux.*

Une transition tout en douceur

Pour certains, l'attente a pu être longue. Mais une fois le changement acté, il a été bien accueilli. *« Les résidents sont passés par différentes étapes il y a une bonne dynamique pour venir »* résume une aide médico-psychologique.

Un début d'année sous le signe des arrivées

Le 3 janvier, deux résidents ont franchi les portes de la MAS et 8 au foyer. Parmi eux, Pascale arrive accompagnée de sa sœur. C'est sa deuxième ouverture, après celle du foyer de Courtes où elle est restée 18 ans. *« Je suis un peu triste de quitter Courtes mais je vais m'y faire petit à petit »* confie-t-elle. Ne pouvant plus travailler, elle attendait une place au foyer de vie. Trois semaines plus tôt, elle avait visité ces locaux, choisi sa chambre et discuté avec la chef de service. Si elle appréhende sa première nuit, elle se rassure en sachant que d'autres sont arrivés en décembre.

Comme Pascale, la plupart des résidents du foyer viennent d'autres structures de l'Adapei. Martine a laissé le foyer de Domagne. Bernard a quitté son travail au Pennessuy et le foyer des quatre vents. Alors qu'ils se détendent dans le grand salon, ils portent un regard très positif sur leur première semaine. Pour Jean-Marc qui ne peut plus travailler aux espaces verts depuis un accident le forçant à se déplacer en fauteuil, l'arrivée est un peu dure mais il reste confiant.

Rester jeunes

La plupart ont travaillé vingt ou trente ans et apprécient d'arriver dans cette structure. 14 d'entre eux se connaissent depuis leur entrée aux Sapins en 1972, avant de progresser ensemble. C'est le cas de Robert, fils d'un fondateur de l'Adapei et ancien président du CVS des sous-bois qui ne travaille plus depuis un an. Comme beaucoup ici, c'est un sportif accompli dont la chambre regorge de coupes. Pétanque, natation, judo, tir à l'arc : le niveau est élevé parmi les résidents. Sans oublier la chorale que pratique Bernadette. Au final, tous veulent rester actifs. Quand leur demande ce qu'est la retraite, ils répondent : *« On va au bistrot ! On chante, on danse, on fait la fête ! »*

Home sweet home

Autour d'un café et d'une tartine, Christine, arrivée la veille de Virieu-le-Grand, résume son ressenti : *« Je suis bien contente. Le premier jour, c'était dur mais à force de rester là, on aura bien le temps de connaître un peu tout le monde. »* Venu de Bellegarde, Gabriel avait jeté son dévolu sur les foyers des Quatre vents et d'Izernore. Faute de place, il s'est retrouvé à Oyonnax : *« On n'est pas si mal ici. Ça me plaît »* S'il ne travaille plus, il ne peut pas encore prétendre à la retraite. *« Là-bas, j'étais président du CVS. Je vais essayer de le refaire quand il sera mis en place ici ! »* confie-t-il.
Pour Philippe, la transition a été plus difficile puisqu'il a dû quitter le milieu ordinaire, finalement sans trop de regrets. *« Ce n'était pas mon choix de venir ici et la transition entre Bourg et Oyonnax n'est pas facile mais je ne suis pas malheureux, je me sens bien. »*
Une semaine après son arrivée, Pascale aussi est plutôt enthousiaste. Tricotant autour d'une tisane, elle a oublié ses craintes et apprécie la quiétude des lieux. Le lendemain, une sortie avec une éducatrice lui permettra de repérer les alentours pour, à terme, se promener seule.

➔ *À la MAS, Valentin est en plein travail avec son AMP.*

Un lieu de repos bien mérité

« Ici, ce qui est bien, c'est que je ne me stresse pas pour me réveiller et pour aller au travail » précise Pascale. *« Je n'en pouvais plus de monter pour aller travailler. »* Des propos qui font écho à ceux de Christine, fatiguée par son activité qui bénéficiait d'aménagements et de journées de repos. *« Aux Patios, je tombais sans arrêt. Ça va être mieux ici, c'est tout droit, il n'y a pas d'escaliers. »* Comme elle, beaucoup de résidents ont connu un arrêt progressif du travail avec des mi-temps en SAJ ou en foyer de jour même si pour certains, l'arrêt de travail a été net.
Il faut maintenant rythmer les journées entre détente et activités liées à leurs projets. Une ambition qui fait écho à un conseil énoncé le 10 décembre : *« Faites leur un maximum confiance, laissez vous surprendre. Ils savent faire plein de choses et on en apprend tous les jours. »*

➔ *Dans sa chambre, Gérard affiche ses coupes, ses médailles et son diplôme, obtenu pour vingt ans de travail chez Grosfillex.*

En bref...

Un week-end en Auvergne : pour les 40 du SAVS de Belley

➔ *Tout le monde est revenu satisfait et avec des souvenirs plein les yeux de ce week-end et attend impatiemment de reconstruire un tel projet !*

Après Dinseyland Paris, le carnaval de Nice et la fête de citrons de Menton, un nouvel anniversaire du SAVS de Belley a été fêté à l'extérieur. Ce projet de voyage en Auvergne est né d'une concertation commune entre usagers, équipe éducative et chef de service du SAVS. Il s'est construit sur plusieurs mois, au fil d'échanges et de réflexions pour trouver une destination adaptée et les moyens financiers nécessaires. Tout a commencé le 17 mars sur le marché de Belley où éducateurs, chefs de service et usagers se sont réunis pour vendre des diots et des crozets fournis par Carrefour Belley et généreusement préparés par l'équipe de l'atelier « Le Croq'Ain ». Cette vente et une subvention de l'opération brioches ont réduit la participation financière de chacun.
Le 9 juin, le groupe est parti pour l'Auvergne. Le week-end a commencé par la découverte du Puy de Dôme en train panoramique à crémaillère, suivi de la visite du site « l'aventure Michelin » à Clermont-Ferrand. Le dimanche, place à Vulcania. Les deux jours ont été ponctués de pauses gourmandes à la découverte de spécialités auvergnates : Ponti, truffade, bleu d'Auvergne… ■

L'ESAT Les Teppes à Cluny : Culture et divertissement

Au début de l'été, les ouvriers et l'équipe éducative de l'ESAT Les Teppes ont pris la route de la Bourgogne. Tout a commencé par la découverte de l'abbaye de Cluny et de son musée d'art et d'archéologie. Différentes maquettes des bâtiments d'origine, aujourd'hui disparus, ont permis de comprendre l'architecture et la vie des moines il y a 900 ans. Ensuite, direction le Haras national pour un repas cabaret où deux cavalières ont proposé un spectacle de dressage associant acrobaties et burlesque. La journée s'est achevée par une visite de la sellerie, de la salle des diligences et charrettes et des box où les chevaux ont bénéficié de nombreuses caresses de la part des visiteurs conquis. ■

➔ *Cette journée très enrichissante a fait l'unanimité.*

L'ESAT de Treffort à la découverte de la capitale des Gaules

➔ *Au moment de remonter dans le car, les visiteurs en ont profité pour échanger sur cette journée culturelle riche en découvertes.*

Fin juin, les soixante ouvriers du centre de vie rural de Treffort ont visité Lyon. Tout d'abord, direction la colline de Fourvière au moyen de « la Ficelle », surnom du funiculaire qui passe, sur la majeure partie de son parcours, en tunnel. Les visiteurs se sont ensuite engagés dans les petites rues pour redescendre à pied sur les quais de Saône via les jardins, mais ces derniers fermés les ont contraints à reprendre « la Ficelle ». Heureusement, la pause gastronomique dans un bouchon du Vieux-Lyon et son incontournable quartier de Saint-Jean a satisfait les convives. La journée s'est poursuivie à bord d'un magnifique bateau pour découvrir la Confluence et son musée. L'exposition permanente de 3 000 objets et notamment la partie biologie naturelle présentant de nombreux squelettes d'animaux et le très impressionnant mammouth de Choulans a remporté tous les suffrages. ■

RENAULT
La vie, avec passion

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS
AU SERVICE DES CLIENTS

SERVICE COMMERCIAL

Du lundi au samedi de 8h30 à 12h15 et de 14h à 19h

VÉHICULES NEUFS
04 74 23 87 92 / 04 74 23 87 98

VÉHICULES D'OCCASION
04 74 23 87 61 / 04 74 23 87 62

MAGASIN PIÈCES RECHANGE & RENAULT BOUTIQUE

Du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 17h30

04 74 50 59 51 / 04 74 50 59 53

SERVICE APRÈS-VENTE

Du lundi au jeudi de 7h45 à 13h15 et de 13h45 à 18h15 (vendredi 17h30)
Le samedi : Renault Minute de 8h à 12h

ATELIER MÉCANIQUE 04 74 23 87 88

ATELIER CARROSSERIE 04 74 23 87 56

RENAULT MINUTE 04 74 23 87 88
L'entretien sans rendez-vous

RENAULT PRO+ 04 74 23 87 88
Dédié aux professionnels

RENAULT RENT 04 74 23 87 54
Location de véhicules

DÉPANNAGE
06 85 83 94 58 / 06 85 83 94 59

RENAULT ASSISTANCE
0800 05 15 15

BERNARD
RENAULT BOURG-EN-BRESSE - 14 BD ÉDOUARD HERRIOT - www.autobernard.com

Maire
Moulage et Surmoulage Plastique par Injection
Parc Industriel Ouest VEYZIAT
01100 OYONNAX
Tél. 04 74 12 12 92
www.maire-sa.com • commercial@maire-sa.com

Charles Réma Cuisines & bains
Charles Rema Cuisines & bains
70 C, avenue François Pignier - Zone Eden Park
01000 BOURG EN BRESSE
Tél. 04 74 21 97 47
Rue de Pré Fontaine - Val Thoiry
01710 THOIRY
Tél. 04 50 41 87 53

SERVEZ-VOUS CHEZ NOS ANNONCEURS,
ILS SOUTIENNENT L'ADAPEI DE L'AIN

S.A.S. F. DORRÉGO
TOUS TRAVAUX DE FAÇADES
5, Rue de l'Industrie
01100 ARBENT
Tél. : 04 74 77 21 85
Fax : 04 74 73 81 31

BOUILLER PLASTIQUES
OUTILLAGES ET INJECTION DE PIÈCES PLASTIQUES
COMPOSANTS PLASTIQUES POUR AMEUBLEMENT
19-21, Cours de Verdun - B.P. 147
01104 OYONNAX Cedex
Tél. 04 74 12 02 10 - Fax 04 74 12 02 11
E-mail : bouillerplast@wanadoo.fr

M.C.P.
Plafonds suspendus - Isolation - Cloisons amovibles

Lieu dit "Bérand" - 1300, route du Plantay - 01320 CHALAMONT
QUALIBAT 4221 - 6612 - 7212 - EFF2
Tél 04 74 46 90 80 - Fax 04 74 46 97 72 - e.mail : sa.mcp@wanadoo.fr

LUGAND ACIERS
85, route de Château-Covet - 01100 GROISSIAT
CS 70600 - 01117 OYONNAX Cedex - France
Tél : 04 74 81 91 50 - Fax : 04 74 81 91 57 - www.lugand-aciers.com

global hygiène
Fabricant de Produits à usage unique
Arts de la Table - Essuyage
Hygiène - Paramédical
64, route de chevigny - 21130 Auxonne -Tél: 03 80 27 10 10
www.global-hygiene.fr

En bref...

Échanges :

Les ambassadeurs de l'Adapei rayonnent en Chine

➔ *Cette expérience a permis de montrer que ce qui est possible pour le milieu ordinaire l'est aussi dans le champ du handicap.*

Le 13 novembre, 2 ouvriers de la Maison des Pays de l'Ain et 3 employés de Croq'Ain, partis en Chine, ont été mis à l'honneur. L'occasion de revenir sur leur périple de 10 jours à Yesanpo, à 2 h 30 de Pékin, où ils ont fait découvrir les spécialités françaises aux cuisiniers locaux. À l'origine, la délégation devait cuisiner six jours avec deux menus proposés en alternance et servis comme buffets. Au final, les repas ont été majoritairement servis à l'assiette et il a été nécessaire de travailler le service. Une première pour Nicolas qui a apprécié l'expérience. *« Une des plus-values importantes de ces projets, c'est d'apprendre à s'adapter »* résume Thierry Joseph, administrateur à l'initiative du projet.

La découverte et l'immersion comme fil conducteur

Plus que professionnel et culinaire, le séjour visait à créer des échanges. Des temps touristiques avaient également été prévus. *« Nous étions vraiment en immersion, loin des groupes de touristes traditionnels »* résume Thierry Joseph. *« C'était un moment sympa, en pleine fête de la lune qui marque la transition entre l'été et l'automne. »* Les deux derniers jours ont été consacrés à la visite de Pékin.

Chacun a pu sortir de sa zone de confort et prouver qu'il était capable de gérer des aléas. Le groupe est revenu enchanté : *« ça m'a bien plu, je voulais rester. C'était une super expérience. S'il faut le refaire, je le referai »* avoue Vincent. Alors, pas question d'en rester là. En 2019, une semaine de la cuisine chinoise permettra aux homologues chinois rencontrés lors de cette initiative de venir en France avant un nouveau voyage en Chine en septembre. *« Vous avez fait honneur à l'Adapei »* a résumé Marie-France Costagliola. *« C'est parce que vous avez répondu aux attentes des Chinois que ça peut continuer. »* ■

Izernore:

Le bel âge

➔ *Sa bonne intégration dans le village et sa petite taille garantissent une réponse de proximité, adaptée aux besoins.*

Le 14 septembre, le val fleuri a soufflé ses vingt bougies. Pour l'occasion, familles, professionnels, amis et résidents âgés de 43 à 82 ans (dix personnes en foyer de vie occupationnel et cinq vieillissantes) s'étaient rassemblées pour faire la fête. Parmi eux, six résidents y vivent depuis l'ouverture contre une durée moyenne d'accueil est de 11 ans et demi. Depuis 1998, l'avancée en âge a conduit à une modification des rythmes de vie et une adaptation des professionnels pour préserver le bien-être et l'épanouissement des résidents. ■

Foyer les Sourdières :

Création d'histoires courtes

En mai, résidents du foyer de Marboz, familles et amis ont été conviés à Bény pour une présentation d'histoires courtes. Un événement préparé depuis 8 mois par 15 résidents, 2 éducatrices et 3 musiciens de l'association « au long court ». Deux fois par mois, les résidents se sont familiarisés à leur rythme avec les instruments et les jeux de voix, d'ombres et de lumière. Il a fallu apprendre à partager l'espace, attendre son tour, canaliser ses émotions et trouver de nouveaux moyens d'expression pour construire un projet artistique.

Le 16 juin, le grand jour est arrivé. Dans une ancienne grange aménagée, chacun a trouvé sa place en tant que musicien, comédien, instrumentiste. Les mouvements longuement répétés ont paru spontanés et la confiance entre les intervenants était évidente. Dans le public, une cinquantaine de personnes a découvert un spectacle inattendu où acteurs et musiciens ont pris un vrai plaisir à montrer le meilleur d'eux-mêmes. ■

➔ *Les résidents souhaitent poursuivre cette aventure pleine de découverte, de sur-prises et d'émotion partagée.*

Relever
les plats
autant que
le quotidien
RESTAURATION ET SERVICES HÔTELIERS
www.restalliance.fr
TEL. 04 72 76 50 40
restalliance
VOUS SERVIR PAR CŒUR
RESTALLIANCE RCS LYON 391 125 796